





“Il était une fois trois redoutables brigands vêtus de grands manteaux noirs et de hauts chapeaux noirs. La nuit, quand tout était sombre, ils se mettaient à l’affût au bord de la route. Le premier avait un tromblon. Le deuxième avait un soufflet qui crachait du poivre. Le troisième avait une énorme hache rouge.”

Animation X présente

LES TROIS BRIGANDS

D'après le conte de **Tomi Ungerer**
Réalisé par **Hayo Freitag**

Narration par **Tomi Ungerer**

DISTRIBUTION
SALLES
Gebeka Films
13 avenue Berthelot
69007 Lyon
Tel 04 72 71 62 27
en association avec
Wild Side films

Allemagne / 2007 / Durée 1h19 / image 1.85
Dolby SRD / Visa n° 119 005

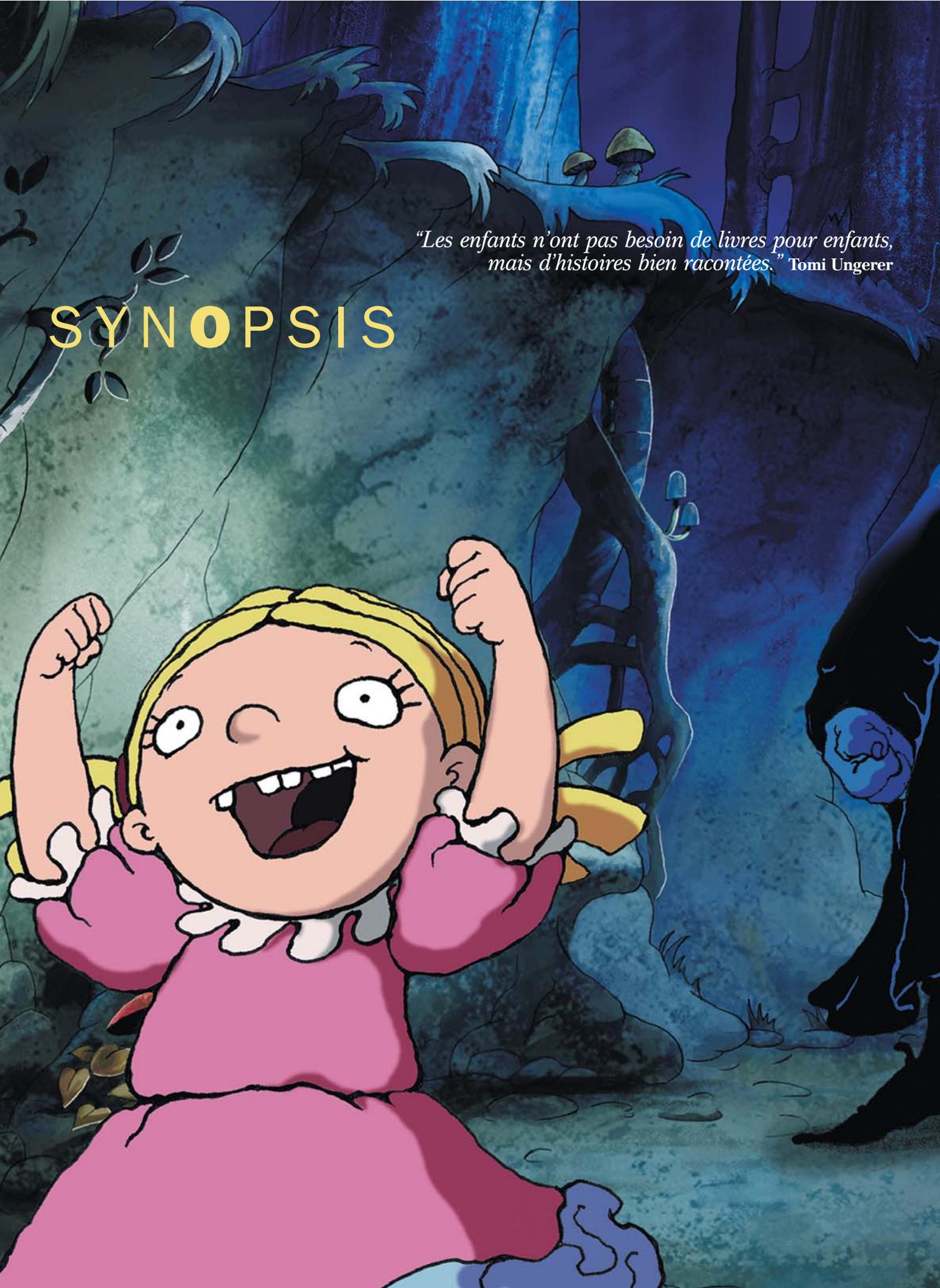
Sortie le 19 décembre 2007

PRESSE
Monica Donati
55 rue Traversière
75012 Paris
Tel 01 43 07 55 22

PROMOTION
Agence Mercredi
44 rue Lafayette
75009 Paris
Tel 01 56 59 66 66

www.gebekafilms.com
www.wildside.fr



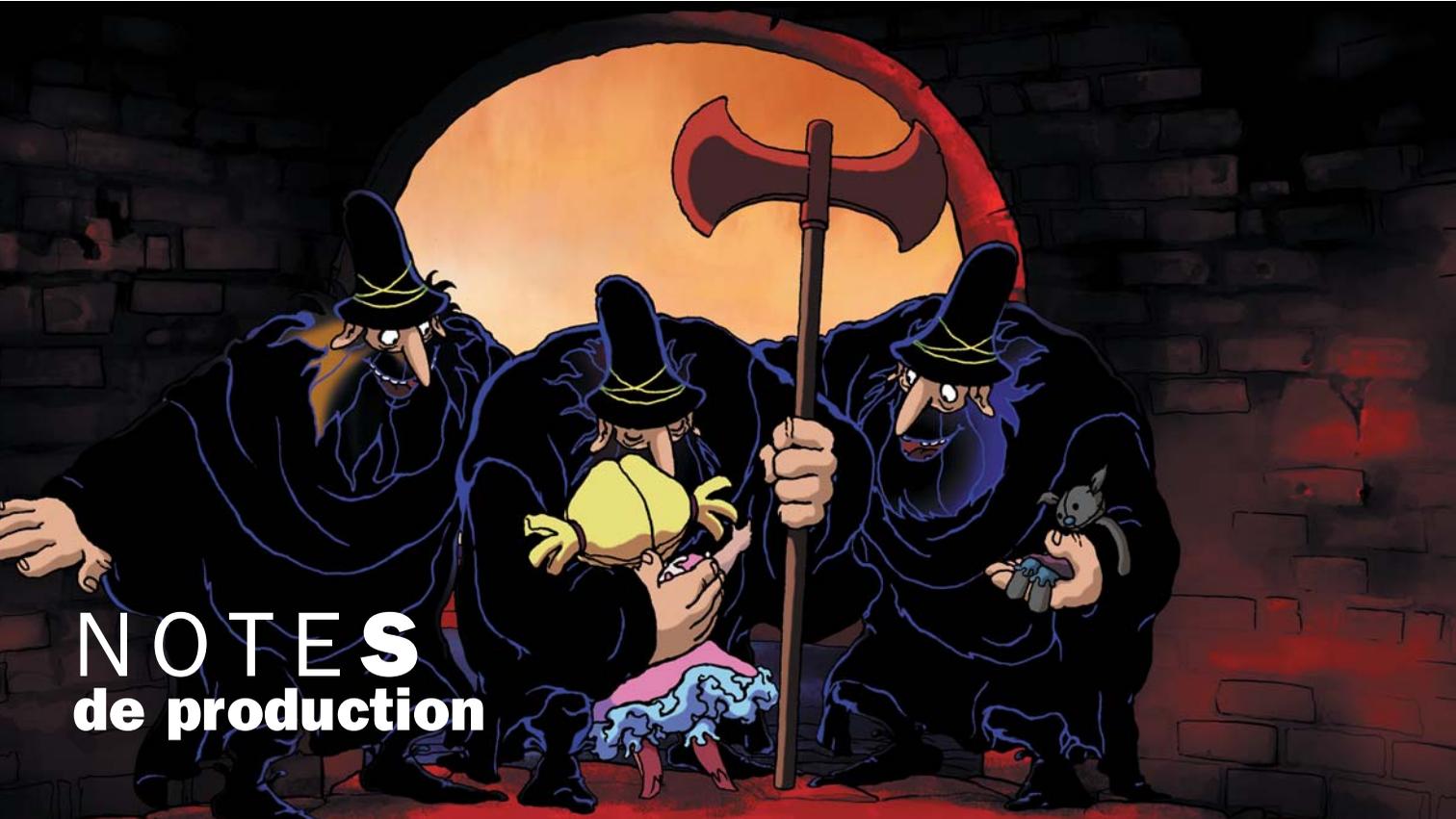


*“Les enfants n’ont pas besoin de livres pour enfants,
mais d’histoires bien racontées.” Tomi Ungerer*

SYNOPSIS



La petite Tiffany traverse une sombre forêt à bord d'une diligence qui la conduit vers son nouveau foyer, un orphelinat dirigé par une tyrannique directrice. C'est alors que l'attelage se fait attaquer par les "maîtres de la forêt" : trois brigands à l'air patibulaire, portant de vastes manteaux et de grands chapeaux noirs. Mais l'audacieuse Tiffany est enchantée de cette rencontre : elle sent tenir là sa chance pour échapper à l'orphelinat. À l'aide de quelques stratagèmes et de quelques mensonges (!), elle parvient à se faire enlever par les trois brigands. La petite fille va totalement chambouler leur vie. Tiffany, parviendra-t-elle à convaincre nos 3 compères de recueillir tous les malheureux orphelins du royaume ? Réussira-t-elle à transformer nos trois redoutables voleurs de grand chemin en trois gentils papas ?



NOTES de production

Jamais auparavant un livre de Tomi Ungerer, dessinateur auteur et illustrateur célèbre dans le monde entier, n'avait été adapté sous forme de long métrage pour le cinéma. Pourtant, les demandes à ce sujet n'ont pas cessé d'affluer, en particulier pour *Les Trois Brigands*, album paru pour la première fois en 1961.

Du livre au film

Pour le producteur Stephan Schesch (*Le chien jaune de Mongolie*), porter au grand écran ce classique de la littérature enfantine était un rêve de longue date : *“Je connais et j'adore ce livre depuis mon enfance. Je l'ai déjà lu à mes propres enfants 3333 fois environ ! À chaque fois que je le lisais, mon souhait grandissait, non seulement d'adapter ce livre, mais d'en faire un film vraiment particulier.”*

Ce fut un long parcours pour obtenir l'autorisation de l'adapter au cinéma. Le rapprochement s'est fait lentement, il a fallu construire des relations de confiance, processus qui a débuté dès 1997 et pour lequel la production du court métrage *Le nuage bleu* par les studios RVG a été un jalon important. *“Nous avons négocié d'un côté avec Diogenes Verlag, la maison d'édition historique, et de l'autre avec Tomi Ungerer lui même. La question centrale était de savoir comment on peut faire un long métrage à partir d'une histoire si courte. L'auteur craignait que rallonger Les Trois Brigands ne dénature l'histoire originelle. Dans un premier temps, le livre a été analysé pour en ressortir les personnages clés : Grigou, Rappiat et Filou, trois brigands épouvantables (épouvantablement gentils et épouvantablement drôles !), dont la vie est mise sens dessus-dessous par une petite orpheline innocente et zélée.”* Trois brigands qui forment une unité, mais qui ont pourtant trois caractères différents. Et à l'opposé, il y a la vieille tante grognon qui n'est évoquée dans le livre que par ces trois mots. À partir de là, l'histoire a été développée et enrichie par des éléments chers à Tomi Ungerer : des méchants qui apprennent à dessiner, bricoler, jouer de la musique, des détails absurdes et loufoques et un style de narration épurée. *“Cela a été un processus très fructueux auquel Tomi Ungerer a beaucoup apporté, avec ainsi l'assurance pour lui que ce premier film irait entièrement dans son sens.”*

À partir du moment où il s'est avéré que le film *Les Trois Brigands* verrait effectivement le jour, Stephan Schesch a fondé avec différents partenaires (studios RVG, X Filme, Medienfonds GFP II KG) Animation X avec l'objectif de produire des films exigeants de qualité, qui se distinguent par une signature artistique bien définie et qui intéressent un large public international préférant s'inspirer non pas des grosses productions américaines, mais plutôt des dessins animés comme *La Prophétie des grenouilles* de Jacques-Rémy Girerd ou encore *Les Triplettes de Belleville* de Sylvain Chomet. L'artiste alsacien Tomi Ungerer était ainsi le candidat idéal pour la première production d'Animation X.

Respecter la démarche de l'auteur

Les auteurs Bettine von Borries et Achim von Borries (*Parfum d'absinthe*) écrivent le script. Parallèlement, le réalisateur Hayo Freitag conçoit le design de la production, c'est-à-dire l'adaptation des personnages et des arrière-plans du livre pour le passage au grand écran, là encore en étroite collaboration avec Tomi Ungerer.

La priorité absolue a toujours été de mettre en œuvre l'essence, c'est-à-dire la démarche graphique, narrative, politique, morale, philosophique et surtout concise, de l'histoire de Tomi Ungerer. Tous les partenaires avaient en effet un même objectif : *Les Trois Brigands* ne devait en aucun cas devenir un film pour enfants insipide, banal et sans message, mais bien une histoire à plusieurs niveaux de compréhension, visuellement excellente et bien racontée.

“Une vraie musique de brigands”

Bien entendu, il était aussi très important de trouver la musique en accord avec ce projet. “*Pour un film de brigands, il nous fallait une vraie musique de brigands. Nous ne voulions en aucun cas une musique douceâtre de fête d'anniversaire. Nous voulions plutôt quelque chose du genre : Tom Waits pour enfants ! Nous nous sommes adressés à des groupes et artistes les plus divers qui nous ont envoyé différentes propositions de chansons. Celle des Bananafishbones nous a aussitôt enthousiasmés. Elle allait parfaitement avec l'ambiance et c'est tout naturellement qu'elle s'est imposée comme le thème musical attaché aux trois brigands tout au long du film. Le reste de la bande son a été écrite par l'américain Kenneth Pattengale (Downtown L.A.) qui a repris le style de Tom Waits tout en gardant son propre style.*”



*“- Au fait, qu'est-ce que ça veut dire bordibordabouze ?
- Ça veut dire... Oui, bon c'est un gros mot... Ça veut dire... Enfin...”*

Les meilleurs talents de toute l'Allemagne

En accord avec le style graphique du livre, *Les Trois Brigands* a vu le jour en tant que dessin animé classique, à 2 dimensions, fait à la main. *“Au moment où nous avons commencé à concevoir le projet, Disney a déclaré ne plus produire de dessins animés en 2D. Et au moment où nous finissions Les Trois Brigands, Disney a annoncé de nouveaux dessins animés en 2D...”*

À l'inverse de la procédure habituelle, ce n'est pas un studio unique qui a été chargé de réaliser l'ensemble du film : les meilleurs artistes indépendants de Hambourg, de Berlin et de Stuttgart ont été pris sous contrat et le film entier a été réalisé en régie propre. Le grand défi logistique et artistique résidait dans la difficulté à guider tous les participants dans le même sens et c'est Hayo Freitag qui a assuré cette indispensable cohésion en respectant non seulement le budget prévu, mais aussi et surtout la qualité souhaitée.

La pré-production du film a débuté au cours de l'été 2005, la production elle-même ayant ensuite débuté au printemps suivant. Le film a été achevé en juillet 2007.

L'adoubement de Tomi Ungerer

Lorsque la première version “brute” du film a pu enfin être présentée à Tomi Ungerer - sous la forme de ce que l'on nomme un “Leica Reels”, c'est-à-dire un scénario maquette avec les textes, la musique et le bruitage - il a été totalement enthousiaste allant jusqu'à dire que pour lui, c'était comme s'il avait fait le film lui-même. Un grand compliment à toute l'équipe et avant tout au réalisateur, Hayo Freitag.

Alors qu'il se penchait intensivement sur le sujet, le producteur Stephan Schesch s'est aperçu à quel point l'histoire des Trois Brigands est en fait moderne et adaptée à l'époque actuelle. On passe de sujets comme “Les enfants au pouvoir” à la problématique “Encadrement dans les crèches” ou “Mères et travail”, pour en arriver à la question “Les pères sont-ils les meilleures mères ?”. Ce film n'est pas seulement une contribution très originale au thème “les enfants dans la société actuelle” le remettant en question et l'interrogeant d'une façon engagée et non conventionnelle. Comme Tomi Ungerer le fait du reste, depuis longtemps, dans toute son œuvre.

À l'époque, en 1961, comment vous est venue l'idée des *Trois brigands* ? Quelle a été l'étincelle de départ ?

C'est vraiment difficile à dire, on ne sait pas d'où ça vient. Mais je crois qu'il y a un MÜNCHNER BILDERBOGEN ("planche munichoise en images") de Wilhelm Busch où il y avait aussi une histoire de brigands. Mais en fin de compte, je ne sais pas d'où viennent les idées et les histoires. D'une manière ou d'une autre, le livre est sorti de mon imaginaire.

Vous avez reçu de nombreux prix internationaux. En êtes-vous fier ?

Permettez-moi de répondre ainsi : ça me fait plaisir de voir, par exemple au Laos, que la version chinoise de mon livre *Les Trois Brigands* est utilisée pour y coller - à côté des images - la photocopie des textes en Cambodgien. C'est pour moi un grand honneur.

En japonais, il existe un livre gigantesque pour les maternelles.

Oui, ces éditions sont faites exprès pour les maternelles et elles sont vraiment super ! Pour moi, les enfants doivent toujours trouver et obtenir de nouveaux mots. Je ne dis jamais : c'est un arbre, mais un chêne ou un hêtre. Ce que je veux dire, c'est qu'il faut lire à haute voix aux enfants, même des livres pour adultes.

On a l'impression que le petit garçon continue encore à vivre en vous...

Oui, j'ai encore ce franc-parler, cette spontanéité. Je dirais que je ne dois pas mon succès et ma popularité aux seules critiques, mais surtout aux gens qui achètent mes livres. Un jour, ils ont lu un de mes livres qui leur a apparemment plu, et ils en ont donc acheté encore un autre, et ainsi de suite. Voilà déjà trois générations que ça continue. Et quand on pense qu'environ trois mille nouveaux titres de livres pour enfants paraissent chaque année et qu'on me lit encore, là je peux vraiment remercier mon éditeur que mes livres soient toujours imprimés.

Quelle a été votre réaction quand vous avez dit "oui" à une adaptation cinématographique ?

Il est vrai que bon nombre de mes livres ont déjà été adaptés pour le cinéma, mais il s'agissait de courts métrages ! Une adaptation des *Trois Brigands* a vu le jour en Tchécoslovaquie, mais elle ne dure que 8 minutes. C'est pour cette raison qu'en faire un long métrage était un grand

ENTRETIEN

avec l'auteur du livre,
Tomi Ungerer





défi, car, comme vous le savez, un livre pour enfant a normalement 32 pages. Ce n'est pas franchement un roman ! Dans ce cas, il faut bien "couper l'eau avec du vin".

Ce qui compte alors, c'est la coopération, et là, je dois vraiment dire que j'ai rencontré des gens formidables, nous avons travaillé dans une osmose parfaite. Ce n'était pas évident au départ. J'ai eu quelques idées pour le développement de l'histoire, l'équipe également. Le film est maintenant devenu un véritable roman. Et je suis totalement enchanté de tout ce que j'ai vu.

Pour vous, qu'est-ce qui devait impérativement être dans le film ?

L'ambiance. Et le message. Nous pouvons aussi parler sans problème de morale. Mais ce qui me fascine le plus, c'est ce NO MAN'S LAND entre le bien et le mal. Dans ce NO MAN'S LAND, le mal peut apprendre quelque chose du bien, et le bien peut apprendre à comprendre le mal. Et c'est un peu le cas dans *Les Trois Brigands*. Ce sont en fait des types féroces, méchants...

...Mais chacun d'entre eux a un grand cœur !

Oui, en effet ! Mais tout le monde peut avoir un grand cœur, reste à savoir : Comment fait-on ?... dans ce cas, ça a également à voir avec le destin. Il faut donner une orientation au destin ou trouver une orientation dans le destin. On dit toujours aux enfants : "Non, non, c'est vilain, ce n'est pas bien" ; oui, d'accord, mais entre les deux, il y a le pragmatisme sain. Chaque personne fait beaucoup de vilaines choses, et chaque personne est bonne et mauvaise. Je crois que, pour les enfants, c'est un soulagement de savoir ça.

Y a-t-il aussi des références autobiographiques dans votre livre *Les Trois Brigands* ?

Il y a toujours une part autobiographique. Dans *Les Trois Brigands*, c'est surtout l'élément de la frayeur. C'est aussi une partie des souvenirs de jeunesse, cette peur particulière ...

Vous prêtez votre voix au narrateur, dans la version allemande et la version française...

Je ne suis jamais bon pour la lecture dans un studio, mais cette fois, ça a marché. Il n'y a que dans la version anglaise que j'ai pris conscience que mon accent irlandais refaisait surface. Mes enfants se sont bien moqués, du coup je l'ai corrigé.



TOMI UNGERER

Auteur



“Mes racines sont en Alsace, mais mon feuillage est en Irlande.” Fils d’un horloger, il vit aujourd’hui dans une grande ferme, au beau milieu d’un paysage intemporel en Irlande du Sud. Strasbourg, le centre de cette *“culture intermédiaire”* à cheval entre l’Allemagne et la France et qui, selon lui, bascule un peu trop vers le français, est le second domicile de Tomi Ungerer. C’est là que Jean Thomas Ungerer est né le 28 novembre 1931, mais c’est à Logelbach, à proximité de Colmar, qu’il a grandi après la mort de son père en 1935.

Ses années d’école sont marquées par la Seconde Guerre mondiale et l’occupation allemande. Ungerer rate son baccalauréat - son dernier bulletin lui fait savoir qu’il a un *“caractère corrompu et insoumis”* - et part à l’aventure à travers toute l’Europe, jusqu’en Laponie. Il passe même une année en Algérie dans le corps des méharistes - mais il doit rester le plus clair de son temps dans les hôpitaux militaires en raison d’une pleurésie. Après avoir été réformé de l’armée, il publie ses premiers dessins dans SIMPLIZISSIMUS, entre à l’École Municipale des Arts Décoratifs de Strasbourg, d’où on le prie très poliment de repartir au bout de quelques mois. En 1956, Ungerer atterrit à New York, avec 60 dollars en poche, la tête emplie de ses héros Steinberg, Thurber et Addams et une valise pleine de ses propres dessins. Du jour au lendemain, il devient une star : en tant que caricaturiste, illustrateur et auteur de livres pour enfants, plus de 80 livres issus de sa plume paraissent en dix ans, et en tant qu’affichiste, il réalise des campagnes publicitaires pour Willy Brandt, par exemple, ou encore pour le New York Times.

En 1971, il quitte précipitamment New York en compagnie de sa seconde épouse, l’Américaine Yvonne Wright. *“Tout à coup, nous ne pouvions plus supporter la vie citadine : à force de rouler à plein tube sur l’autoroute de la vie, notre carburant avait fini par s’épuiser ; nous étions au point mort. C’est pour cette raison que nous avons pris à pied le premier chemin de traverse venu et nous ne nous attendions même pas à l’inattendu.”* Ungerer, la star, s’installe en Nouvelle-Écosse, au Canada, et devient éleveur de moutons, de porcs et de chèvres.

Depuis 1976, il partage sa vie avec sa femme et ses trois enfants, entre Strasbourg et sa ferme à proximité de la ville de Cork, dans la province du Munster, au Sud-ouest de l’Irlande. Au cours de sa carrière, qui couvre désormais près de 50 ans, ce *“stakhanoviste”* a couché sur le papier quelques 40 000 dessins et a publié pas moins de 140 livres.

Parmi les nombreuses distinctions de Tomi Ungerer, on citera sa nomination au sein des *“500 World Leaders Of Influence”* par l’American Biographical Institute (1992), le Prix d’illustration Hans-Christian Andersen (1998), sa nomination en tant qu’Ambassadeur pour l’enfance et l’éducation par le Conseil de l’Europe (2000), sa nomination au grade d’officier de la Légion d’honneur (2001), et le prix Erich Kästner qu’il a obtenu en 2003.

Parmi les plus beaux livres d’enfants de Tomi Ungerer, on trouvera bien sûr **Les Trois Brigands** (1963), **Jean de la Lune** (1966), **Guillaume, L’apprenti Sorcier** (1971), **Pas de baiser pour maman** (1974), **Les Aventures de la famille Mellops** (2006).

Pour plus d’informations :

www.tomi-ungerer.com

www.ecoledesloisirs.fr

Le Centre Tomi Ungerer inauguré en octobre 2007, peut être visité à Strasbourg.

ENTRETIEN

avec le producteur,
Stephan Schesch



“- Ecris... Cher Monsieur le Maharadja.

- Cher, ça va pas. C'est pas une lettre normale... C'est une lettre de chantage.

- Comment ça, je suis un brigand moi, pas un maître-chanteur !”

Pourquoi avez-vous choisi d'adapter pour le cinéma le livre *Les Trois Brigands* ?

En premier lieu, parce qu'enfant, j'aimais cette histoire. J'appartiens à cette génération de lecteurs. Et aussi, j'ai pu constater avec mes propres enfants que les brigands et les histoires de brigands fascinent toujours autant les enfants. Surtout avec le changement ultime du mal en bien - c'est-à-dire que les épouvantables brigands soient à la fin si épouvantablement gentils et si épouvantablement drôles - c'est vraiment unique.

Qu'est-ce qui différencie le film *Les Trois Brigands* d'autres films d'animation ?

Il se distingue avant tout par la signature artistique bien définie de Tomi Ungerer relayée par Hayo Freitag.

À quoi le spectateur peut-il s'attendre quand il va voir ce film ?

Il peut s'attendre à un excellent divertissement auprès du feu de cheminée dans le repaire des brigands. L'aventure présentée au spectateur est magnifique, captivante et remplie de clins d'œil.

Que souhaitez-vous au film ?

Je souhaite au film qu'il ait autant de spectateurs que de pièces d'or dans le repaire des brigands !

Avez-vous une scène préférée ?

Une seule ?... Le film tout entier est ma seule grande scène préférée ! Je crois que nous sommes parvenus à faire de cette histoire un film particulièrement charmant.



HAYO FREITAG

Réalisateur, scénariste

Après des études d'art et de philosophie à Hambourg, Hayo Freitag (né en 1950) se consacre à la littérature. Sa passion pour la narration, et surtout pour la narration par l'image, l'amène à produire des livres d'images pour adultes, des parodies, des œuvres politico-satiriques, des recueils de poésies et des livres de photographies. C'est en 1984 qu'il commence à réaliser ses premiers courts métrages animés. En 1986, le Prix de la meilleure animation du Festival international du dessin animé de Zagreb et, la même année, le Prix allemand du court métrage lui sont décernés pour *Mon frère* (12 min.) Il est également sélectionné par le Museum of Modern Art de New York catégorie "Best Animation".

Après avoir réalisé de nombreux films publicitaires pour le cinéma et la télévision jusqu'en 1990, il travaille en tant que "character designer" et animateur sur le long métrage d'animation allemand *Werner - Beinhart*, en collaboration avec Michael Schaack. La même année, il crée les personnages pour la série télévisée irlandaise *Shamroques*. Par la suite, en tant que réalisateur, designer et animateur, il met en scène la sombre séquence cauchemardesque du dessin animé *Felidae* (Michael Schaack - 1994)

Après avoir conçu le design des séries télévisées *Loggerheads* (1995) et *Max et Moritz* (1997 - Prix Erich Kästner), Hayo Freitag se lance, en collaboration avec la Trickcompany, dans le court métrage *Das Pflaumenhuhn* (1997) pour lequel il est tout à la fois designer, auteur, animateur et réalisateur (Prix Friedrich Wilhelm Murnau).

Avant de se consacrer à la réalisation des *Trois Brigands*, Hayo Freitag a d'abord exercé ces mêmes fonctions pour *Capitaine Ours bleu* (1999, Lola d'or du Prix du film allemand) et *Werner : Ein Volk - ein König* (2003).

FILMOGRAPHIE (extrait)

- 1990 ***Werner - Beinhart***
Character design, animation
- 1994 ***Felidae***
Mise en scène des séquences,
design, animation
- 1999 ***Capitaine Ours bleu*** - Le film
Réalisation, design de la production
- 2004 ***Werner : Gekotzt wird später***
Design de la production
- 2007 ***Les Trois Brigands***
Réalisation, design de la production,
scénariste



STEPHAN SCESCH

Producteur

Stephan Schesch est diplômé de l'École supérieure du film et de l'art cinématographique de Munich. Après avoir obtenu une bourse de l'Académie Carat, il travaille à la rédaction de RTL (divertissements) et à la direction des programmes de SAT.1. Lors d'un stage chez Film Roman à Los Angeles (*The Simpsons*) en 1995, il se spécialise dans l'animation. Il a travaillé en tant que producteur et PDG de la Trickcompany, d'Ellipse, d'Odeon et de sa propre société Schesch Filmproduktion. Il est producteur et PDG de Animation X depuis janvier 2005.

FILMOGRAPHIE (extrait)

1996	<i>Werner II - Das muss kesseln</i> Producteur associé
1997	<i>Le petit emmerdeur</i> Producteur associé
2005	<i>Un Amour de fantôme (TV)</i> Producteur exécutif
2005	<i>Le chien jaune de Mongolie</i> Producteur
2007	<i>Les Trois Brigands</i> Producteur

Projets :

Doctor Döblingers d'après les marionnettes
de Josef Parzefall et Richard Oehmann
Jésus d'Andreas Hykade

Animation X

S.A.R.L. de production de films d'animation

Animation X a été fondée en 2004 par Stephan Schesch. En tant qu'entreprise commune de X Filme creative pool GmbH et de Promedium, elle regroupe les acquis dans les domaines du financement, de la production et de la distribution pour les focaliser sur cette nouvelle branche que représente l'animation :

- Des films avec des démarches narratives et visuelles inhabituelles.
- Des films sous la forme de dessins animés classiques ou d'animations modernes en 3D.
- Des films pour des groupes précisément ciblés : enfants en bas âge et parents, ou adolescents.
- Des films qui, grâce à leur particularité, s'affirment contre la concurrence américaine et réussissent à s'imposer sur le marché international.

Associés :

Stefan Arndt (X Filme creative pool GmbH) - David Groenewold (Promedium)



FICHE

Technique & artistique

Réalisation	Hayo Freitag	Musique originale	Kenneth Pattengale
D'après le conte de	Tomi Ungerer	Chanson des Brigands	Bananafishbones
Scénario	Bettine von Borries	Chanson des orphelins	Wolfgang von Henko
Producteur	Achim von Borries	Production	Animation X
Coproducteurs	Stephan Schesch	en coproduction avec	Medienfonds GFP II KG
Producteur exécutif	Stefan Arndt		X Filme creative pool
Directeurs de production	David Groenewold	Développé avec	X Verleih AG
Directeur artistique	Nicola Wulf		RVG
Décors	Sinem Sakao lu	Avec le soutien de	Schesch Filmproduktion
Personnages	Carmen Oberhofer	Filmförderungsanstalt / Beauftragter der	
Animation	Hayo Freitag	Bundesregierung für Kultur und Medien / Medienboard	
Montage	Anne Hofmann	Berlin Brandenburg / MFG Filmförderung Baden-	
Son	Robert Brandt	Württemberg / Filmförderung Hamburg	
Dialogues	Michaela Wagner	Studio Son	Elektrofilm
Mixage	Heidi YiLun Chen-Ceslik	Layouts	Studio Filmbilder
	Edson Basarin	Arrière-plans	Studio 88
	Romy Garcia Jr.	Studio d'Animation	ToonCity
	Sascha Wolff-Täger	Compositing	AniMagix
	Lars Jordan	Laboratoires	Spot Service
	Frank Kruse		
	Fabian Schmidt		
	Matthias Lempert		





Voix françaises

Narrateur
Les trois brigands

Tiffany
La Tante
Chanson des Brigands

Post-production
française

Tomi Ungerer
Saïd Amadis
François Siener
Pascal Casanova
Mélanie Maupin
Catherine Cerda
Patrick Ringal
Pierre Bodson
Daddy Waku

Brigitte Dutray - Wild Side Films



l'école des loisirs

éditeur des livres **Les Trois Brigands**



GEBEKÄ
Films




Pécolo des loisirs


Filmförderung
Baden-Württemberg


filmförderung
hamburg


SOS-Kinderdörfer
weltweit

Diogenes
www.diogenes.ch


DOLBY
DIGITAL

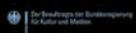

WARNER BROS. PICTURES
© 2007 Warner Bros. Entertainment Inc. All Rights Reserved.

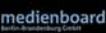



CFP


XFILME


FFA


Die Bundesagentur für Kultur und Medien


medienboard
Baden-Württemberg


XVERLEIH

ANIMATION X

www.gebekafilms.com - www.wildside.fr